

# Le cerf malade

*En pays pleins de cerfs, un cerf tomba malade.*

*Incontinent maint camarade*

*Accourt à son grabat le voir, le secourir,*

*Le consoler du moins : multitude importune.*

*« Eh ! messieurs, laissez-moi mourir :*

*Permettez qu'en forme commune*

*La Parque m'expédie, et finissez vos pleurs. »*

*Point du tout : les consolateurs*

*De ce triste devoir tout au long s'acquittèrent,*

*Quand il plut à Dieu s'en allèrent :*

*Ce ne fut pas sans boire un coup,*

*C'est-à-dire sans prendre un droit de pâturage.*

*Tout se mit à brouter les bois du voisinage.*

*La pitance du Cerf en déchet de beaucoup ;*

*Il ne trouva plus rien à frire :*

*D'un mal il tomba dans un pire,*

*Et se vit réduit à la fin*

*À jeûner et mourir de faim.*

*Il en coûte à qui vous réclame,*

*Médecins du corps et de l'âme.*

*Ô temps, ô mœurs ! j'ai beau crier,*

*Tout le monde se fait payer.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

